

Le prix Nobel de la paix attribué au Comité international de la Croix Rouge 10 décembre 1917

Créé en 1901, le **prix Nobel de la paix** récompense « *la personnalité ou la communauté ayant le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des progrès pour la paix* », selon les volontés testamentaires d'Alfred Nobel¹. Ce dernier lègue également l'intégralité de sa fortune (estimée à 1,7 milliards de couronnes suédoises soit environ 179 millions d'euros) pour doter un prix récompensant chaque année des personnes ayant permis une amélioration ou un progrès considérable dans les disciplines « paix et diplomatie », « littérature », « chimie », « médecine », « physique ».

Les lauréats du prix Nobel de la paix sont choisis par un comité nommé par le Parlement norvégien alors que les lauréats des autres prix sont sélectionnés par l'Institution académique suédoise (jusqu'en 1905, Suède et Norvège relevaient de la même couronne). Les prix sont décernés chaque année lors d'une cérémonie royale le 10 décembre (date anniversaire de la mort d'Alfred Nobel) à Stockholm (Suède), alors que le prix Nobel de la paix est remis à Oslo (Norvège).

Dans son ouvrage « *Le Monde d'hier. Souvenirs d'un Européen* » Stefan Zweig raconte que Bertha von Suttner² serait à l'origine de la fondation de ce prix, ayant convaincu Alfred Nobel de réparer « le mal qu'il avait causé avec sa dynamite ».

Le Comité international de la Croix Rouge (ou CICR) est une institution d'aide humanitaire créée en 1863 sous le nom de « Comité des cinq » par des citoyens de Genève : Gustave Moynier³, Henri Dunant⁴, Guillaume-Henri Dufour⁵, Louis Appia⁶ et Théodore Maunoir⁷. Situé dès le début à Genève, il prend le nom de CICR en 1876.

En octobre 1876, Louis Appia propose que tout le personnel volontaire travaillant sur les champs de bataille porte un brassard blanc afin de permettre leur identification ; le général Dufour y ajoute une croix rouge, adoptant ainsi les couleurs inversées du drapeau suisse.

La première mission internationale se déroule *de janvier à octobre 1864*, lors de la « guerre des duchés » qui oppose la Prusse au Danemark ; le comité envoie alors un délégué dans chaque camp. *A la fin de la guerre de 1870*, les pays germanophones souhaitent réviser la convention initiale (1864) en raison du comportement des Français durant la guerre. Mounier défend avec acharnement le traité, notamment *en 1874*, lorsque la Russie souhaite considérer les blessés et souffrants comme prisonniers de guerre.

Durant la Première Guerre mondiale, les sociétés nationales (création de la société française de secours en 1864) mettent à disposition des volontaires pour les services d'ambulances tandis que le CICR renforce son action de protection des prisonniers de guerre en créant l'« Agence internationale des prisonniers de guerre » (AIPG), chargée de recenser les prisonniers, d'acheminer les colis d'articles de secours et les messages destinés aux civils. C'est cette création que le prix Nobel de la paix récompense en 1917, suscitant la surprise générale car le comité Nobel s'était abstenu de décerner ce prix depuis le début de la guerre. Le CICR n'ayant envoyé aucun représentant recevoir la récompense celle-ci sera remise par voie diplomatique.

Les activités du CICR sont régies par les sept principes fondateurs de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge :

- humanité (lutte contre la souffrance et la mort),
- impartialité (aucune distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale, etc),
- neutralité (aucune prise de position dans les désaccords militaires, politiques, raciaux, religieux ou philosophiques),
- indépendance (seule décisionnaire de ses activités, de son discours),
- volontariat (institution de secours volontaire et désintéressée),
- unicité (il ne peut exister qu'une seule institution universelle de la Croix-Rouge dans un même pays - un de ses plus anciens principes)
- universalité (une institution dans laquelle toutes les sociétés ont les mêmes droits et le devoir de s'entraider).

Le CICR lance, en *février 1918*, un appel pour l'arrêt immédiat de l'utilisation des gaz toxiques.

¹ **Alfred Bernhard Nobel (1833-1896)** : chimiste, industriel et fabricant d'armes suédois (entreprise Bofors), il est l'inventeur de la dynamite. A partir de 1862, il se consacre, à l'étude des explosifs et en particulier à l'utilisation et la commercialisation sécurisée de la nitroglycérine ; la mort accidentelle d'un de ses frères l'ayant sensibilisé à la dangerosité de ce produit.

-
- ² **Sophie Felicitas comtesse Kinsky von Chinic und Tettau, baronne von Suttner (1843-1914)** : pacifiste autrichienne et lauréate du Nobel de la paix en 1905, elle est issue de la haute aristocratie austro-hongroise. Un temps secrétaire d'Alfred Nobel à Paris (1876), elle correspond avec lui jusqu'à sa mort. Elle est l'auteur en 1889 de l'ouvrage « Die Waffen nieder ! » (« Bas les armes ! »). Stefan Zweig honore sa mémoire en 1917 lors du Congrès international des femmes pour la compréhension entre les peuples, à Berne.
- ³ **Louis Gabriel Gustave Moynier (1826-1910)**. Juriste suisse, sa rencontre avec Henri Dunant est à la base de la Croix Rouge. Cependant la relation entre les deux hommes ne cesse de se dégrader suite à des divergences concernant différents aspects du projet. Il est président du Comité international de la Croix-Rouge de 1864 à 1910.
- ⁴ **Jean-Henri Dunant (1828-1910)** : découvrant les horreurs de la guerre lors d'un voyage d'affaire à Solferino en juin 1859, il présente ses idées humanitaires dans l'ouvrage *Un souvenir de Solferino* publié en 1862 et rencontre un large écho dans le pays. Fondateur en 1863 du « Comité des Cinq », il en est écarté par Moynier en 1867 en raison de la faillite de ses entreprises. Il obtient cependant le premier prix Nobel de la paix en 1901, comme fondateur du mouvement de la Croix-Rouge internationale.
- ⁵ **Guillaume Henri Dufour (1787-1875)** : général, ingénieur, cartographe et homme politique suisse, il est la figure principale de la victoire sur le Sonderbund qui marque l'émergence de la Suisse moderne (3-29 novembre 1847). Il est l'auteur de la première carte topographique de la Suisse, nommée « carte Dufour ». Cofondateur de la Croix-Rouge internationale, il est un personnage majeur de l'histoire suisse.
- ⁶ **Louis Paul Amédée Appia (1818-1898)** : Chirurgien suisse, il s'illustre particulièrement dans la médecine militaire. Membre fondateur de ce qui deviendra le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), il sensibilisera Clara Barton rencontrée en 1869 à la convention de Genève et elle fondera en 1881 la Croix-Rouge américaine.
- ⁷ **Théodore David Eugène Maunoir (1806-1869)** : chirurgien suisse, membre fondateur en 1863 du comité à l'origine de la Croix-Rouge, il souligne l'importance de sensibiliser le grand public, et non les seuls dirigeants politiques et militaires, aux idées de Dunant afin de créer et faire vivre un mouvement de masse.